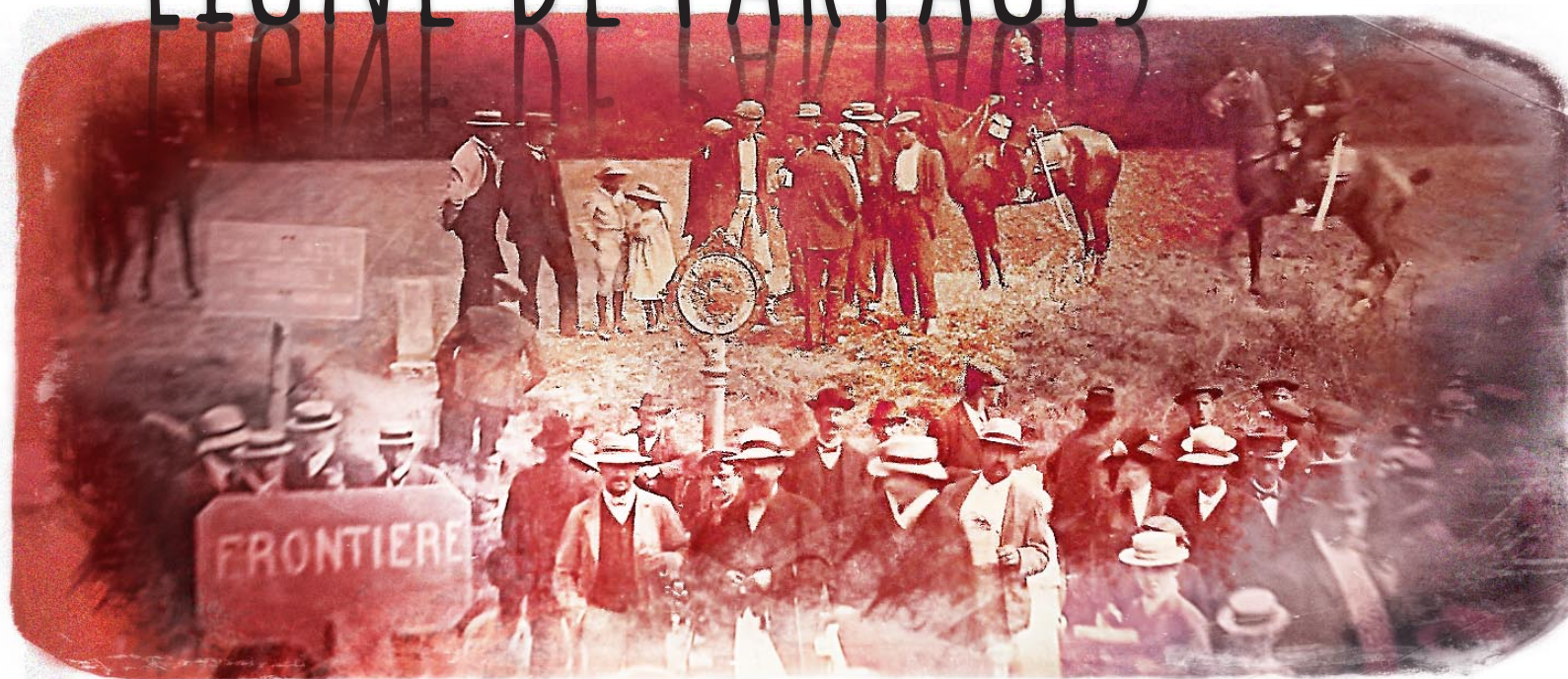


LIGNE DE PARTAGES



UNE EXPÉRIENCE
DE FUNAMBULISME
ARTISTIQUE,
SCIENTIFIQUE
ET CITOYEN

À TRAVERS L'ARC JURASSIEN FRANCO-SUISSE

LA VIVRE FRONTIÈRE

unhe
UNIVERSITÉ DE
NEUCHÂTEL

UFC
UNIVERSITÉ
DE FRANCHE-COMTÉ

Compagnie
Gravitation

arcjurassien.ch

forum
transfrontalier - arc jurassien

PRÉAMBULE : LE PROJET EN UN COUP D'ŒIL

Nous proposons de construire une exploration artistique de différentes manières de vivre la frontière franco-suisse dans l'arc jurassien. Cet objectif se matérialisera progressivement au travers d'une mosaïque de témoignages filmés, d'une mise en images et en musique, et d'évènements théâtralisés participatifs.

L'équipe propose de créer une succession d'espaces de rencontre faisant émerger des lieux d'imaginaire où l'expérience de chacun se rejoue de façon poétique. La démarche donne à voir un écosystème humain en mouvement, avec sa panoplie de tensions et de possibles.

Notre approche permet d'explorer divers « usages » de la frontière, mais aussi d'exprimer des ressentis autant que des désirs, des peurs ou des visions.

Elle permet une déconstruction pour mieux se projeter dans un futur qui relie, et offre un outil riche et évolutif pour une approche concrète du vivre-ensemble.

Notre démarche se déploie sur le long terme. Chaque étape a néanmoins son autonomie et sa finalité propre. Ce dossier présente en détail la première phase du projet et donne à voir le cheminement qui suivra. Chaque phase du projet fera l'objet de demandes de financement séparées.



Zone optimum de Bonheur / Parc Naturel Régional du haut Jura / Compagnie Gravitation

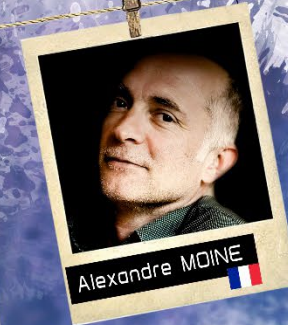
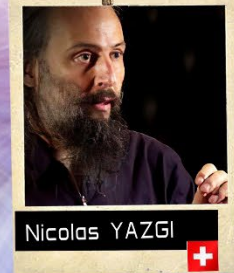
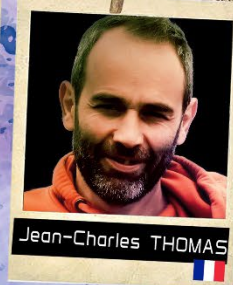
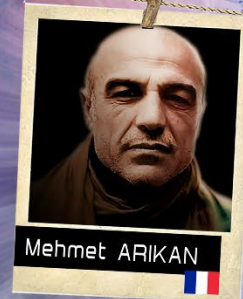
Un projet franco-suisse

L'équipe du projet est construite à dessein de manière transfrontalière et multidisciplinaire. Elle propose un équilibre fécond entre des complicités établies et la richesse de nouvelles collaborations.

Le projet est porté par [Vivre la Frontière](#) (VLF), une association fondée pour promouvoir la recherche-action artistique autour des tensions, des revendications et des formes de coopération qui caractérisent l'Arc jurassien, dans l'histoire et aujourd'hui. VLF a comme objectif la création d'un programme d'évènements culturels portant sur la frontière franco-suisse et sur la diversité des trajectoires et des positionnements de ses différentes régions et zones de contact. L'association est fondée sous droit suisse, et soutenue par un groupe de suivi composé de personnalités actives dans les cantons de Berne, du Jura, de Neuchâtel et de Vaud.

PARTENARIATS

Ligne de partages s'inscrit dans un double jumelage franco-suisse, entre artistes et chercheurs. Depuis le début du projet, l'équipe artistique et l'équipe scientifique travaillent de pair, dans une démarche qui se veut symétrique : le travail de théorisation ne vient pas après ou en surplomb du travail artistique, mais au contraire nourrit tout le processus de création, même si ce sera principalement à l'équipe artistique de porter la première phase du projet. Par la même logique, le travail scientifique est nourri et ancré empiriquement à travers les expériences de création collaborative menées par l'équipe artistique pendant la phase 1.



Pour l'équipe scientifique :

- Ellen Hertz de l'Université de Neuchâtel / [Institut d'ethnologie](#) et MAPS / Théâtre de la Connaissance ;
- Alexandre Moine et Christian Guinchard de l'Université de Franche-Comté, Laboratoire de géographie / ThéMA UMR 6049 CNRS et laboratoire de sociologie / [LASA EA 3189 CNRS](#).

Pour l'équipe artistique :

- Nicolas Yazgi de la [Cie Pied de Biche](#), Hubert Froidevaux de [Plonk et Replonk](#) pour le côté suisse ;
- Jean-Charles Thomas de la [Cie Gravitation](#), Mehmet Arian de [la Tribu Documentaires](#) pour le côté français ;

Une présentation détaillée de chacun-e se trouve dans les annexes du présent dossier. Les organismes suivants soutiennent également notre démarche : [arcjurassien.ch](#) et le [Forum Transfrontalier – Arc jurassien](#).

UN TERREAU D'EXPÉRIENCES FERTILES

Ces collaborations, de chaque côté de la frontière, ont une histoire.



Amandus Unearthed / Performance de Elise Goldstein & Nicolas Yazgi

Nicolas travaille depuis le début des années 2000 sur des projets qui fusionnent recherches ethnologiques et création artistique (théâtre, performance, film, expositions). Dans ce cadre, il collabore régulièrement avec Ellen. Ellen et Nicolas ont notamment mis sur pied le projet [Territoire](#), un projet de longue haleine (2015-2018) combinant recherche multidisciplinaire, intervention communautaire et théâtre. *Territoire* était soutenue par le Fonds national suisse de la recherche scientifique et co-produit par l'Université de Neuchâtel, dans le cadre de son programme « [Théâtre de la connaissance](#) ». Le projet a impliqué de nombreux acteurs sociaux, politiques, institutionnels et associatifs.

De son côté, Jean-Charles mène depuis 10 ans un projet de coopération culturelle en milieu rural : la [Fruitière culturelle](#), sur le modèle des fruitières à Comté. Là où les paysans amènent leur lait à la fruitière pour faire du fromage, il propose à chacun d'apporter ses expériences et ses savoir-faire pour faire culture. C'est autour de ce projet qu'il a fait la connaissance d'Alexandre, avec lequel il collabore depuis 3 ans dans le cadre de [Zones Optimum de Bonheur](#) qui mettent en lumière des territoires de façon aussi bien géographique que poétique. Dans ce projet, il croise son savoir-faire théâtral et son expérience dans le domaine de l'action culturelle avec celle de Mehmet qui vient du monde du documentaire.

C'est Hubert qui a mis Nicolas et Jean-Charles en contact, ce qui a permis de développer le présent projet.



Aux origines de la violence / son et lumière préhistorique / Compagnie Gravitation

LA FRONTIÈRE COMME TERRITOIRE

Dans ce projet, il s'agira de questionner ce qui sépare deux territoires, la frontière, mais aussi la manière dont elle les relie, dont elle met en jeu des écarts institutionnels et des diversités de points de vue, de vivre et d'agir. La frontière, en même temps qu'elle sépare culturellement, économiquement et politiquement, produit des relations, des échanges eux aussi culturels, économiques et politiques. Les phénomènes d'échange ont lieu non seulement en dépit des différences (arbitraires) que la frontière institue entre territoires mais aussi, et parfois surtout, grâce à ces différences.

Questionner la frontière nous oblige à mettre en miroir deux territoires et à explorer l'idée qu'il en existe peut-être un troisième, qui les relierait en s'y superposant en filigrane.

La frontière alors ne serait pas qu'une simple ligne, mais également l'épicentre d'un territoire transfrontalier, avec ses usages, pratiques, imaginaires, valeurs et enjeux spécifiques (évidemment pluriels, et potentiellement contestés). Ce territoire transfrontalier représente le point focal de nos investigations et de nos interventions.

Nous partons également à la recherche de spécificités culturelles, sociales et politiques.

Quelles dynamiques sont à l'œuvre d'un côté et de l'autre de la frontière ? Dans quels contextes ? Quelles identités se construisent en miroir ?

Qu'en est-il de nos altérités ? Existe-t-il des particularismes locaux dans cet espace transfrontalier ?

Nous explorons aussi d'autres frontières, symboliques et sociales : entre classes, entre espaces privés et vie publique, par exemple. Pour nous guider dans nos explorations, nous recherchons le sentiment d'étonnement poétique, sociologique ou humoristique qui permet de restituer le familier avec un regard légèrement décalé, propice à faire émerger des émotions et des prises de conscience. Nous ne recherchons par contre pas à faire du voyeurisme social, dont nous nous méfions.

L'équipe et la méthode que nous déployons jouent, elles aussi, avec différentes frontières : entre disciplines artistiques (théâtre, film, *happening*), entre art et sciences sociales, entre différentes sciences sociales, entre création et action culturelle. Finalement, précisons que pour chaque membre de l'équipe, la frontière représente un thème d'intérêt et d'inspiration investi de différentes manières, bien en amont du présent projet.



LIGNE DE PARTAGES – LE CŒUR DU PROJET



Abasia : Periple en pays chagrin / Compagnie Pied de Biche / Texte et dramaturgie Nicolas Yazgi

Un processus cumulatif

Le projet prendra la forme d'un cheminement doux, que nous souhaitons voir se prolonger sur plusieurs années. Il se construit en trois phases cumulatives, mais distinctes et autonomes. Cet étalement dans le temps est recherché, car il permet de s'immerger en profondeur dans le « terrain », et rend possible une hybridation féconde des différents savoir-faire au sein de l'équipe et au travers des collaborations que nous souhaitons développer localement.

La première phase du projet est très importante pour nourrir les phases suivantes, notamment pour tisser les collaborations locales et pour développer avec l'ensemble des partenaires un programme d'action-recherche artistique et scientifique de plus grande envergure passant par des fonds européens (notamment Interreg VI).

PHASE 1

IMMERSIONS ET TISSAGE DE PARTENARIATS



Territoire / Théâtre de la connaissance / texte et co-mise en scène Nicolas Yazgi

Commençant en 2021, la phase 1 propose une première étape qui prend place dans deux espaces transfrontaliers importants de l'Arc jurassien : d'une part Belfort/Montbéliard–Jura suisse, d'autre part Morteau–La Chaux de fonds–Le Locle. Dans cette première phase, nous voulons arpenter la frontière, nous laisser dériver au fil des rencontres et nous ouvrir à l'inattendu, condition de toute découverte.

Mode d'emploi

Nous commençons par établir localement des partenariats avec des associations et / ou pouvoirs publics que notre démarche intéresse sur le long terme, des deux côtés de la frontière. Jean-Charles et Nicolas cherchent également un lieu d'accueil pour leurs immersions, qui durent environ deux semaines chacune. Nous établissons le calendrier pour chaque immersion avec le lieu d'accueil et les partenaires locaux.



Zone optimum de Bonheur / Parc Naturel Régional du haut Jura / Compagnie Gravitation

L'enquête

En lien avec les structures partenaires, nous réunissons un petit groupe de personnes qui seront les premiers ambassadeurs du projet. Inspirés par la méthodologie développée au travers des [Zones optimum de bonheur](#), Jean-Charles, Mehmet et Nicolas construisent progressivement un casting évolutif et établissent un plan de tournage avec les personnes suggérées par les ambassadeurs.

L'enquête commence, en agissant comme un bain photographique ; au fur et à mesure des rencontres, une image se révèle. D'une rencontre à une autre nous percevons des écarts qui suscitent chez nous de nouvelles questions.

Au travers de portraits et d'autres séquences filmées, nous nous intéressons aux déplacements non seulement physiques mais également mentaux.

Qu'est ce qui change lorsque je me déplace ?

Qu'est-ce que je prends de l'autre, comment il déteint sur moi, comment il perturbe mes habitudes de pensée ?

Qu'est-ce que j'apporte et qu'est-ce que je change chez l'autre ?

Au fil des interviews, nous faisons rebondir la vision des uns sur les autres et creusons notre sillon interprétatif.

Les personnes que nous choisissons de filmer évoluent dans des réalités différentes. Nous jouons sur les âges, les milieux d'appartenance, les activités dans lesquels les personnes s'inscrivent, les lieux où ils vivent, où ils travaillent, où ils consomment, leurs loisirs.

Nous constituons une palette de couleurs originelles qui nous permettra de dépeindre les pratiques transfrontalières dans une pluralité de tons. Nous faisons le choix d'une approche qui part de l'individu, avec son histoire personnelle, pour arriver aux processus collectifs par juxtaposition, montage et mise en scène. Ce sont des histoires particulières que nous explorons en premier lieu.

Nous préférons situer les expériences transfrontalières dans des dynamiques plus larges, sans forcer leur présence dans notre travail. Nous cherchons ainsi à saisir la place de la frontière et des activités transfrontalières dans la vie des gens, sans donner l'impression qu'elle se résume à cela.



Zone optimum de Bonheur / Parc Naturel Régional du haut Jura / Compagnie Gravitation



Impact / Compagnie Pied de Biche / texte et dramaturgie Nicolas Yazgi

Notre cheminement se veut fondamentalement bienveillant : la recherche de ce qui fait le vivre ensemble, d'utopies individuelles ou collectives qui passent par les expériences et les passions qui animent les individus que nous rencontrons. Cela nous permet d'accompagner chaque personne que nous interrogeons dans son univers, le plus loin possible, afin que son témoignage devienne une exploration personnelle et intime. La bienveillance est une posture qui n'empêche pas de rentrer dans la complexité, les enjeux ou les tensions.

Une fois la phase de collecte bouclée, Jean-Charles, Mehmet et Nicolas prennent du recul et réfléchissent avec Alexandre, Christian et Ellen sur les éléments filmés. L'équipe artistique travaille ensuite quelques jours sur le montage des images et sur la préparation de la « veillée » collective qui conclut chacune des deux étapes de ce premier projet.

La veillée

La forme dramaturgique de ces veillées dépendra de ce que nous aurons fait émerger et ressenti sur place.

- Les séquences projetées servent comme déclencheur et ouvrent sur des échanges participatifs.
- Des chansons écrites pour l'occasion viennent ponctuer le déroulement de la soirée et dialoguent avec les séquences projetées de manière à créer un décalage poétique. Un acteur / chanteur / *trickster* anime la soirée et génère de la participation interactive avec le public. La mise en scène de la soirée se fait idéalement avec la participation d'associations locales, par exemple une chorale, ce qui permet de déployer les chansons interactivement avec le public.
- L'orchestration artistique des témoignages ainsi que la mise en scène de la soirée ont pour but de permettre aux participant-e-s de l'enquête et au public de se décentrer, de prendre conscience de l'autre de manière renouvelée et de sentir les interdépendances au-delà des différences dans la diversité des dynamiques et des espaces transfrontaliers.



Zone optimum de Bonheur / Bruay / Compagnie Gravitation

PHASE 2

UN MARIAGE LUDIQUÉ ENTRE FICTION ET DOCUMENTAIRE



Les Anges lecteurs / Compagnie Gravitation

Dans ce second volet (que nous prévoyons de commencer en 2022), nous prendrons appui sur les témoignages filmés et les thèmes recueillis pour imaginer des séquences fictionnelles dans lesquels les habitants joueront en tant qu'acteurs. Ces petites fictions mettront en jeu les compétences artistiques et les forces vives des territoires avec lesquelles nous aurons tissé des liens durant la phase 1.



Arrestation d'un passeur de nains de jardins à la frontière Franco-Suisse / Plonk et Replonk

Jouer avec les stéréotypes pour mieux les dépasser

Cette partie du projet se situe dans une dimension volontairement plus artistique, participative et ludique. Elle propose une façon de s'amuser ensemble avec les regards que les uns portent sur les autres et les images qui y sont attachées. Nous ne craignons pas d'intégrer à une prospection artistique ce qui relève de l'évidence, de l'image d'Épinal, ou du stéréotype. Dans le cadre des rapports transfrontaliers, il en existe de très tenaces, parfois politiquement instrumentalisés.

Nous partons du postulat que les stéréotypes nous apprennent plus de celui qui le véhicule que de celui qu'il est censé dépendre. L'idée n'est pas de mordre à leur hameçon, pas plus que d'essayer de les annuler (ce qui serait impossible), mais de jouer avec dans une galerie de miroirs qui sert de marchepied vers une connaissance de l'Autre plus complexe et nuancée. Afin d'échapper à leurs dangers et limites, nous chercherons des angles d'approche qui les éclairent de manière inattendue. Nous nous associerons pour ce faire à Plonk et Replonk, des experts en détournement de stéréotypes. Par ailleurs, Nicolas et Ellen ont déjà mobilisé cette démarche avec succès lors du projet [Théâtre de la Connaissance / Territoire](#).



La Fruitière culturelle / Compagnie Gravitation

La forme

Nous continuerons à utiliser la vidéo, mais d'une manière plus libre et décalée que durant la phase 1.

Nous développerons des actions de type théâtre de rue / in situ, qui seront filmées. En guise d'exemples, nous imaginons une fanfare de fortune qui parcourt le tracé de la frontière, une incursion du roi des Suisses (un personnage de Plonk et Replonk) en terres françaises, des interventions le long des embouteillages de frontalières / frontaliers.

Nous visons à construire des objets ludiques et surprenants, mais qui font toujours également réfléchir. A ce titre, la vidéo permet une souplesse de travail plus grande que le théâtre. Ces petits projets permettent d'approfondir les rencontres, de découvrir en pratique les différentes compétences artistiques locales et de commencer à développer un langage créatif commun. Ils permettent aussi de créer autant de petits films simples à diffuser et à valoriser.

Représentation finale

Une présentation viendra clore cette phase du projet. Les séquences filmées seront enchâssées dans une mise en scène qui forme un objet hybride, dans lequel se mêle théâtre, vidéo, musique, chant et interventions publiques. Les comédiens interagissent avec les images projetées, des éléments du film se retrouvent sur scène, un musicien accompagne le film avec des compositions qui sont jouées en direct avec des musiciens locaux, des refrains sont repris par des chanteurs amateurs disséminés dans le public. Cette approche s'inspire de l'approche utilisée avec succès depuis 10 ans par la Cie Gravitation et son projet de [Fruitière culturelle](#).



Territoire / Théâtre de la connaissance / texte et co-mise en scène Nicolas Yazgi



Territoire / Théâtre de la connaissance / texte et co-mise en scène Nicolas Yazgi

Une agora scientifique, poétique et burlesque

Les différents événements filmés viendront fusionner avec les matériaux intimes collectés précédemment. Les portraits en profondeur permettent de sentir le caractère poétique et émotionnel de la complexité. Les séquences fictionnelles, elles, proposent un regard décalé sur nos différences supposées ou réelles.

L'art du montage et de la mise en scène permet des juxtapositions surprenantes, des contrastes forts et des contrepieds potentiellement déclencheurs de prises de conscience. Par un jeu de résonances ou simplement par de petits déplacements, en jouant comme au billard sur les bandes et des percussions successives, nous déjouons les scénarios simplistes. Nous ouvrons d'autres imaginaires et utilisons l'humour pour désenclaver les stéréotypes et créer de la profondeur.

Sur le modèle du Théâtre de la connaissance, un volet plus explicitement scientifique sera également mis sur pied, combinant recherche originale et forums de réflexion participatifs autour des films réalisés.

Lors des forums, l'équipe rassemble un parterre d'acteurs sociaux touchés de près par les enjeux soulevés par le vivre-ensemble frontalier, dans des configurations précises et ancrées, territorialement et empiriquement. Se servant des ressorts de la dramaturgie pensés en amont par l'équipe artistique, l'équipe scientifique présente des « thèses » à débattre avec l'ensemble des parti-prenants à l'expérience. Les connaissances sur les dynamiques frontalières sont ainsi élaborées ensemble, chacun-e apportant son point de vue, ses expériences et ses tentatives de généralisation à la discussion commune. Dans notre expérience, cette manière de faire permet de créer en même temps un sentiment de proximité avec les intérêts territoriaux et sociaux en jeu, et une prise de distance qui permet de percevoir ces enjeux autrement, de manière plus détendue et plus constructive.

Les informations et les connaissances qui seront recueillies nourriront alors des réflexions destinées à comprendre sur quels ressorts ancrer le vivre ensemble dans la perspective d'une approche systémique du territoire où les représentations sont le pivot des interactions entre perception/action au sein de l'espace géographique transfrontalier.



Zone optimum de Bonheur / Bruay / Compagnie Gravitation

PHASE 3

RETOUR AUX PLANCHES

Dans cette troisième phase (que nous imaginons entre 2024-2025), l'ambition est de revenir à l'écriture dramatique et à la mise en scène pour monter une pièce de théâtre originale, destinée à tourner aussi largement que possible dans l'Arc jurassien franco-suisse et au-delà.

Les matériaux précédemment générés seront d'abord revisités par l'ensemble de l'équipe artistique et scientifique, avant d'être distillés pour la conception de la pièce. La pièce représentera une synthèse du parcours, la rencontre d'un processus d'action culturelle à haute valeur démocratique et d'un processus de création prenant appui sur des résultats de l'agora scientifique décrit ci-dessus.



Territoire / Théâtre de la connaissance / texte et co-mise en scène Nicolas Yazgi

CODA : VIVRE - ET CRÉER - ENSEMBLE



Fruitière Culturelle / Jeu des sept péchés / Ribouldingue barricade / Compagnie Gravitation

Notre démarche offre un outil original pour travailler la question du vivre-ensemble. Nous ne cherchons cependant pas à construire une thèse ou une suite de recettes programmatiques pour le « bien » vivre-ensemble. Le vivre-ensemble n'a rien d'évident, il ne suffit pas de le décréter pour qu'il se produise. Nous ne cherchons pas des choses révolutionnaires ou grandioses, mais plutôt ce qui prend vie au travers des personnes qui vivent la frontière, chacune à sa manière, et comment tout cela s'orchestre et "fait société".

L'ensemble du projet propose un processus participatif permettant de générer et/ou de fortifier une multitude de liens. Il permet de sortir d'une dynamique artistique classique (et unilatérale) et de lui substituer une dynamique coopérative d'action culturelle. Il traduit notre volonté forte de créer des passerelles entre différents lieux, publics et milieux par le biais de la culture, des arts et du théâtre.

Ligne de Partages s'inscrit donc non seulement dans une visée artistico-scientifique mais exprime aussi et surtout une aspiration culturelle, sociale et citoyenne.

ANNEXES



Le « Théâtre de la Connaissance » désigne des événements proposés depuis 2014 par les Instituts faisant partie de la

Maison d'analyse des processus sociaux (MAPS) de l'Université de Neuchâtel et s'adressant à un large public. Lors de ces événements, des pièces ou événements théâtraux touchant à des thématiques proches des intérêts scientifiques de la MAPS sont organisés dans les théâtres du canton. Ils sont accompagnés de conférences ou d'expositions. Le Théâtre de la Connaissance vise à développer des collaborations entre arts de la scène et recherche scientifique afin de diffuser et de créer des connaissances sur des thèmes centraux pour les sociétés contemporaines.



La Maison d'analyse des processus sociaux (ou MAPS) née de la convergence des intérêts de chercheuses et chercheurs en sciences humaines et sociales à l'Université de Neuchâtel, et de leur volonté

de renforcer les échanges entre leurs disciplines.

La MAPS opte pour une approche innovatrice et interdisciplinaire, se caractérisent par des perspectives critiques qui ouvrent le dialogue tout en étant ancrées dans les débats actuels.

La MAPS se veut aussi une courroie de transmission entre le savoir développé par les sciences sociales et la vie culturelle, politique et sociale de

la région. Sa volonté de dialogue et son esprit critique se matérialisent dans les projets et les activités menées au nom de "la fabrique de demain" - des sciences sociales publiques qui s'impliquent dans la transformation de la société.



L'association « Vivre la frontière » soutient un projet de recherche-action artistique qui prend comme objet les tensions,

revendications et expériences vécues, aussi bien positives que négatives, autour de la frontière franco-suisse, qui occupent une place croissante dans le débat public comme dans les politiques des cantons de l'Arc jurassien. Basé sur des recherches empiriques menées avec les outils des sciences sociales, ce projet vise la création d'un programme d'événements culturels portant sur l'histoire et l'actualité socio-économiques de l'Arc jurassien et sur la diversité des trajectoires et des positionnements de ses différentes régions et zones de contact. Nous sommes convaincus que la recherche ethnographique de terrain, combinée à la création artistique permet de mettre en jeu des connaissances de manière en même temps percutante et ludique, et de contribuer à renouveler les réflexions et le débat démocratique autour des relations frontalières. L'association VLF est une association de droit suisse, et comporte un comité et un groupe de suivi, composé de personnalités de l'Arc jurassien suisse impliqués de différentes manières (économique, sociale, artistique ou culturel) dans les échanges transfrontalier



NICOLAS YAZGI

Nicolas Yazgi est ethnologue et muséologue de formation. Spécialiste de l'Himalaya Indien, de littérature orale et d'expographie, il a enseigné

aux Universités de Neuchâtel comme de Heidelberg, publié de nombreux travaux en français et anglais et pratiqué la recherche appliquée en Afghanistan, en Inde et en Suisse (développement, industrie, tourisme). Il a travaillé pour différents musées & centres d'art depuis le milieu des années 90, comme curateur ou artiste invité (Suisse, Allemagne, Espagne, Inde, USA).

Depuis 2005, Nicolas se dédie à sa pratique d'agent créatif en freelance, notamment comme auteur, dramaturge, concepteur et directeur de projets. Polyvalent, il travaille au carrefour de différents domaines : théâtre, film, musée, académie ou encore parfumerie de luxe. Depuis 2006, il est le dramaturge résident de la Cie Pied de Biche, une compagnie de théâtre basée à Lausanne. Il a écrit 15 pièces qui ont été produites professionnellement et qui ont reçu un excellent accueil public comme critique.

Depuis 2015, il (co)développe une méthodologie évolutive, utilisant l'ethnographie et le théâtre, pour réfléchir collectivement sur des questions de société contemporaines, qui a été appliquée à travers de projets impliquant de nombreux acteurs sociaux, politiques, institutionnels, associatifs, éducatifs et artistiques. Certains de ces projets ont été développés en collaboration avec Ellen Hertz, notamment l'ambitieux projet « Territoire » (2015-2018), dont Nicolas était le directeur artistique. Voir la biographie d'Ellen pour plus de détails. Nicolas a par ailleurs établi des collaborations durables avec différent-e-s chercheur-e-s en sciences sociales (anthropologie, géographie, sociologie, psychologie sociale, etc.) qui, en Suisse et ailleurs, s'intéressent au dialogue entre arts, science et société ainsi qu'aux pratiques de cocréation transdisciplinaires.



JEAN-CHARLES THOMAS

Jean-Charles Thomas est le fondateur et le metteur en scène de la compagnie Gravitation. Largement inspiré par les utopistes et les

utopies de sa région (Fourier, Proudhon, la Fraternelle, LIP, les groupes Medvekine, les fruitières à Comté) il réfléchit son outil - le théâtre - comme un espace d'utopie en mouvement. Depuis 26 ans, il explore les possibles du théâtre. Il l'aime tout terrain. Sa compagnie joue dans des trains, des parcs, dans la rue et les salles de classe... En s'inspirant des jeux de rôles, il invente des formes de théâtre participatives.

Au travers de projets d'action culturelle, il tente le pari de la démocratie culturelle, il bricole des usages inclusifs. Le théâtre est pour lui ce nulle part de la fiction qui permet de se réinventer, une fiction qui évolue à partir des rencontres qu'il cherche à susciter.

Animé d'une vision périphérique, il s'intéresse aux marges et décale ses pratiques pour en faire des espaces d'expression. Pendant cinq ans, il travaille avec un IME auprès d'enfants handicapés mentaux. C'est cette même dynamique qui l'anime, lorsque pendant trois ans il cherche, avec des bénéficiaires du RMI, des formes de théâtre qui permettent de se dire et de redevenir visible. Ou lorsqu'il coopère avec des éducateurs de prévention et des collègues autour d'une dystopie technologique et futuriste : L'avenir est à nous.

Loin des lieux consacrés et de l'excellence instituée, il cultive son jardin, il essaye de faire culture avec les différents milieux qui l'entourent et de s'enraciner au sein du territoire dans lequel il vit. En 2010, il met en place avec la communauté de communes sur laquelle il habite un projet de coopérative culturelle : les fruitières culturelles.

En 2015, il imagine le concept de zones optimum de bonheur, au travers desquelles il met en valeur les richesses des territoires où il intervient.



ELLEN HERTZ

Ellen Hertz est professeure d'anthropologie à l'Institut d'ethnologie de l'Université de Neuchâtel. Elle enseigne et conduit des recherches dans les domaines divers : anthropologie

de la Chine, anthropologie juridique, du genre, de l'économie territoriale et du patrimoine. Depuis son installation dans la région de l'Arc jurassien en 2000, elle s'intéresse aux dynamiques sociales qui marquent cette région, unique tant par son histoire que par son positionnement économique industriel au sein d'une Europe qui se tertiarise. A ce sujet, elle a notamment dirigé *Complications neuchâteloises : histoire, tradition, patrimoine* (Editions Alphil, avec Fanny Wobmann).

Membre du centre de recherche interdisciplinaire [MAPS](#), elle est à l'origine du projet « Théâtre de la Connaissance – Territoire ». Financé pendant trois ans par le Fonds national de la recherche scientifique, ce projet avait comme objectif de créer un dispositif participatif entre science et théâtre permettant d'échanger avec les citoyennes et citoyens neuchâtelois sur quelques-uns des grands enjeux du canton. Ce sont ses expériences positives en matière d'usage innovateur du théâtre ethnographique qui sont à la base de son désir de fonder l'association « Vivre la frontière » et de lancer son premier projet, « Lignes de partages ».



ALEXANDRE MOINE

Alexandre Moine est Professeur de géographie à l'Université de Franche-

Comté, rattaché au Laboratoire ThéMA, UMR 6049 CNRS, au sein duquel il a été jusqu'en

2010, responsable du Pôle Intelligence Territoriale. Il a été Directeur Scientifique du Festival International de Géographie (FIG) de Saint-Dié-des-Vosges entre 2007 et 2009, il est par ailleurs Directeur du Master Aménagement et Gouvernance en Pays des Suds (M AGPS) dans le cadre du Centre de Télé-enseignement Universitaire (CTU) de Besançon depuis 2008. Il a publié en 2007 un livre intitulé « Le territoire : comment observer un système complexe » aux éditions de l'Harmattan ; un deuxième livre est paru en 2015, intitulé « Travail Social et territoire : concept, outils et méthodes », aux Presses de l'EHESP.

Ses recherches s'articulent autour de l'approche de la complexité des territoires, notamment au travers de la mise en œuvre de démarches systémiques, afin d'asseoir des diagnostics en travail social ou en aménagement, ou d'accompagner des projets de développement au Nord comme au Sud. Un axe majeur concerne les effets-frontières et leur impact sur l'organisation spatiale et les jeux d'acteurs dans l'Arc jurassien franco-suisse. Président du Forum Transfrontalier, Think Tank inscrit dans le paysage de la coopération transfrontalière de l'Arc jurassien depuis 2008, il s'interroge depuis plusieurs années sur le rôle de la culture dans la cohésion sociale et territoriale, et collabore avec la Compagnie Gravitation pour en analyser les ressorts.



CHRISTIAN GUINCHARD

Christian Guinchard est Maître de Conférences HDR en sociologie à l'Université de Franche-Comté, rattaché au Laboratoire de Sociologie et d'Anthropologie (EA 3189

CNRS) au sein duquel il mène des recherches sur la mise en place des politiques publiques envisagées du point de vue des usagers. Il a publié un livre intitulé « Logiques du dénuement » en 2011 pour montrer comment les histoires des personnes affrontant l'expérience de la précarité, les attentes des travailleurs sociaux et les intentions des élus locaux se croisent le plus souvent sans se rencontrer...

Il s'attache aux interactions dans lesquelles nous engage l'usage des objets dans notre vie quotidienne. Il utilise volontiers la photographie pour tenter de saisir nos expériences ordinaires et pour nous inviter à une attitude réflexive sur nos liens avec le monde qui nous environne. Convaincu que toute recherche doit permettre aux personnes enquêtées d'être plus actives, il explore différentes modalités de publication des résultats de ses travaux telles que des expositions de photographies dans les rues pour inviter les passant à regarder vraiment ce qu'ils abandonnent généralement dans l'in/vu.



HUBERT FROIDEVAUX

Bébert de chez Plonk & Replonk est né dans le Jura à une époque où ce bout de canton était bernois. Malgré tous ses efforts et ceux de ses professeurs, il n'a jamais été capable d'apprendre à dessiner correctement. Il a du se rabattre sur

le photomontage pour gagner sa vie. Eh oui. c'est comme ça.

Fondé en 1995 par Hubert Froidevaux, Jacques Froidevaux et Miguel-Angel Morales, le collectif Plonk & Replonk nage avec un bonheur primesautier dans l'humour absurde. Parfois, les jours de grande paresse, il se contente d'y faire la planche.

Leurs fameux photomontages d'inspiration rétro ont contaminé les formats les plus divers: livres, affiches, cartes postales, autocollants, cimaises, animations, théâtre. Parmi leurs influences, on peut citer Erik Satie, Alphonse Allais, Glen Baxter, Gary Larson ou Pierre Dac.